

# Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTEUR EN CHEF :

Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS  
Téléphone : CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal  
Adresse Télégraphique : BONNETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAOULT

## ABONNEMENTS

Trois mois Six mois Un an

Paris.....	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements.....	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale.....	9 fr.	16 fr.	32 fr.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : Eugène MERLE

## Vers une entente balkanique

### La Serbie et ses voisins

Bien que la situation dans les Balkans ne soit pas encore éclaircie, il y a des signes certains qu'un mouvement se dessine vers une entente entre les différents États. La semaine dernière, nous disions que le chef mettré de la position était entre les mains de la Serbie, et plus les jours passent, plus la nécessité de se servir de cette clef devient urgente.

Les forces austro-hongroises ont maintenant pénétré assez avant dans la partie ouest de la Serbie. Il est vrai que la retraite des troupes serbes n'a été amenée par aucune écrasante défaite, mais le fait demeure qu'excessivement occasionnelles contre-attaques qui tiennent un moment en échec l'avance austro-hongroise, les Serbes sont obligés de reculer et de permettre à l'ennemi de se frayer lentement un chemin vers le cœur du pays. L'état-major autrichien ne court certainement pas le risque de pénétrer en Serbie aussi loin qu'il aimerait, car il sait pertinemment que chaque soldat employé en Serbie affaiblit d'autant les forces qu'il est obligé d'opposer à la Russie. Mais telle qu'elle est déjà, l'invasion austro-hongroise constitue une expérience suffisamment amère pour les Serbes, qui s'efforcent de résister aux troupes autrichiennes énormes luttant contre elle. Ce moment est arrivé maintenant : l'aide apportée à la Serbie par les puissances de la Triple-Entente la sauvera d'une destruction finale, mais en raison de la tâche immédiate que ces puissances ont devant elles, leur aide ne peut servir à empêcher, quant à présent, les troupes austro-hongroises d'avancer vers la Serbie. Pour conjurer le destin qui menace le pays, ce n'est pas assez de chercher simplement à remplacer les approvisionnements réduits ou épuisés, un nouvel élément doit être introduit dans la situation militaire, et il ne pourrait en être de meilleur qu'une invasion du territoire hongrois par l'armée roumaine. Les Roumains ne font que le premier pas qui en les portant vers le but de leurs aspirations nationales sera pour la Serbie le secours qu'elle réclame, mais le gouvernement hésite encore, soit parce qu'il n'est pas sûr de lui-même ou parce qu'il n'est pas satisfait de la situation actuelle dans les Balkans. Or, c'est à la Serbie qu'il appartient surtout de rendre cette situation plus claire afin de permettre à la Roumanie d'y trouver les assurances qu'elle requiert. Le gouvernement serbe cependant continue, à se réserver, en dépit de l'insistance avec laquelle l'Autriche-Hongrie frappe à la porte.

plus solennelle — qu'à la fin de la guerre la Serbie consentira une rectification de la frontière macédonienne, tandis que la Roumanie accepterait de discuter la question du territoire cédé dans la Dobroudja. Il sera nécessaire que les territoires que la Bulgarie réclame de la Serbie lui soient rendus maintes et maintes fois, et qu'un arrangement bien défini soit conclu avec la Roumanie et la Grèce regardant la contrée de la Dobroudja et la ligne des côtes de Cavala.

Il est bon d'envisager le problème franchement dans un tel moment. La Serbie seule actuellement a une raison impérieuse de prendre un parti et de s'y résoudre rapidement. Aucun pays n'aime à céder une parcelle de son territoire, même quand il est assuré de compensations d'une nature beaucoup plus importante. Mais le besoin de la Serbie est pressant.

De son côté la Roumanie devrait faire également une avance diplomatique nécessaire en envisageant sa propre responsabilité dans les Balkans. Si les principes qui sont en jeu dans cette grande guerre comptent pour beaucoup, il lui doit y avoir quelques redressements territoriaux sur des bases vraiment nationales, les Roumains doivent commencer par se demander à eux-mêmes jusqu'à quel point la frontière de la Dobroudja constitue une vraie ligne ethnographique et si, au contraire, une telle frontière ne sert simplement à flatter la fierté roumaine et à satisfaire les exigences militaires, s'il y a une population bulgare considérable dans la Dobroudja d'aujourd'hui et si cette population s'y trouverait avant sa cession, il sera excessivement difficile pour la Roumanie d'émettre des prétentions sur la Transylvanie tant qu'elle tient à son voisin du sud hors du territoire qui était le sien l'année dernière. Il est plus difficile peut-être de déterminer le sol que la Grèce devrait restituer au district bulgare et que ces deux nations conviennent également. Le point de vue cependant ne doit pas être les seuls intérêts grecs, mais les intérêts de tous les Balkans. Il y a deux ans, les états balkaniques trouvèrent le salut en voyant leurs différends et se joignant entre eux une alliance. Les événements en Europe ont rendu la nécessité de la résurrection de cette confédération impérieuse, pas parce qu'elle pourrait être de quelconque intérêt même de l'entière péninsule balkanique. La Grèce aspire à gagner du territoire en Epire ; elle recevra en outre les terres turques qui avant la guerre européenne menaçaient d'être un nouveau « casus belli » entre elle et la Turquie. La diplomatie peut donc encore trouver un moyen d'amener les Grecs à l'idée de l'abandon du district de Cavala dont l'attachement pour eux est principalement financier, tandis que pour les Bulgares la possession de ce district est une nécessité vitale, en relation étroite avec le développement économique de leur pays.

Daniel Gerbault.

### AU CHAMP D'HONNEUR

#### Georges Battanchon

Georges Battanchon, le poète « client de « Ser le Seul » qu'Antoine représentait en son théâtre, vient d'être tué sur le front. Critique d'art très averti, et très pénétrant, professeur à l'École Alsacienne. Après avoir été professeur-adjoint au lycée Louis-le-Grand, Georges Battanchon s'est retiré, depuis quatre ou cinq ans, comme un de nos meilleurs auteurs de drames en vers. Très exigeant pour lui-même, vingt fois sur le métier remettant son ouvrage, Georges Battanchon servait des poèmes dont quelques-uns sont de véritables chefs-d'œuvre. Par sa probité intellectuelle, par la haute valeur de son talent, Georges Battanchon justifiait les espérances que les amis des belles lettres avaient mises en lui.

L'année dernière, M. Louis Berthoin l'avait attaché à son cabinet comme sous-chef. En cette qualité, il eut l'occasion de rendre à ses confrères nombre de services que sa discrétion et sa bonne humeur rendaient inappréciables.

Nous n'aurions garde d'oublier ici que Georges Battanchon, malgré son labeur acharné, apporta maintes fois sa collaboration aux œuvres d'éducation populaire. Pleurons la mort de Georges Battanchon.

L. Ripault.

## Toujours les "25 sous"

Écoutez les doléances de « monsieur l'employé » :

— Comment voulez-vous qu'on s'y reconnaisse ! Si vous croyez que c'est facile de savoir exactement à qui on doit donner et à qui on doit refuser !... Mais, braves gens, c'est la précision qu'est le vice.

— Quoi ! c'est vous qui allez juger de la légitimité ou de la non légitimité d'une réclamation !... Vous enquêtez, je sais... On les connaît vos enquêtes !... Plus de trois cents francs de loyer ? Refusé !... Ex-petite patronne ? Refusé !... Loge dans une petite bicoque qui lui appartient ? Refusé !... Touche quelques sous d'un ex-patron ? Refusé !... Et ainsi de suite.

— Comme si avec un loyer élevé on ne pouvait pas à l'heure actuelle se trouver sans pain ! Comme si la petite patronne ne pouvait pas, le mari parti, être aussi pauvre qu'une ouvrière ! Comme si la loi d'aujourd'hui n'est pas la loi d'avant ! Comme si les privations, réalisées de quoi bâtir une maisonnette en carreaux de plâtre, venaient empêcher aucun argent d'entrer dans la maison, de créer de la vie !

— Que voulez-vous, la loi est : « Aux familles nécessiteuses ».

— Mais, s'il y a toutes les familles dont le chef est parti au feu et qui vivent au jour le jour, de leur travail, sont-elles nécessaires ? à présent !

— Alors, selon vous, il faudrait donner à tout le monde.

— Mais bien entendu !

— Même à la baronne de Rothschild, peut-être.

— Même à la baronne de Rothschild, si elle en faisait la demande.

Soyez, d'ailleurs, tranquille, M. Le-bureau : la baronne de Rothschild ne vous réclamera jamais ses vingt-cinq sous. Pas plus que les femmes qui ont la chance de pouvoir s'en passer.

Faire queue des heures entières, souffrant dans la rue, sous le froid et la pluie, affronter ensuite un bureaucrate pas toujours aimable ni poli, n'est pas une chose qui s'impose, croyez-m'en, si ce n'est pas une absolue nécessité !

Tenez, M. Le-bureau, pour mettre votre conscience à l'aise, si j'étais ministre de l'Intérieur (je ne pense pas que ça m'arrive jamais), je vous ferais illégalement adresser, imprimé en lettres énormes, un règlement ainsi conçu :

Art. 1<sup>er</sup>. — L'allocation militaire de un franc vingt-cinq par jour devra être versée, sur pièces justificatives, à toute femme mariée ou non, épouse ou mère, quelle que soit sa situation, sa qualité ou son rang dont le soutien est aux armées.

Art. 2. — Une somme de cinquante centimes par enfants sera versée aux mamans, quel que soit l'âge et le nombre.

Art. 3. — Seront révoqués sur-le-champ tous fonctionnaires qui, sous un prétexte quelconque, refuseraient ou retarderaient le versement des sommes dues.

Art. 4. — Sera frappé d'une peine disciplinaire quelconque, à l'occasion de ce service, ne traitera pas les femmes, Françaises ou alliées, avec la désobéissance, le respect et la fraternité que tout citoyen digne de ce nom doit aux épouses et aux mères de ceux qui donnent leur sang pour la défense de la patrie et de la République.

Signé :

Miguel ALMEREYDA.

## Le Théâtre de la Guerre

### Les opérations en Pologne

Sur la foi de nouvelles exagérément optimistes et pour le moins prématurées, l'unanimité de la presse a proclamé l'imminence de la victoire russe.

Aujourd'hui, il faut avouer que la grande victoire n'est pas encore complètement acquise et que, en tout cas, ses conséquences immédiates ne sont pas du tout dans l'ordre des choses promises par les dépêches particulières.

La grande bataille qui se poursuit encore entre la Vistule et la Wartha est, semblait-il en dernière analyse, pour premier résultat d'enrayer l'offensive allemande qui menaçait de nouveau Varsovie, puis de contraindre l'ennemi à se replier sur l'ouest en menaçant ses principales lignes de retraite. Plusieurs corps d'armée allemands furent effectivement menacés d'un enveloppement total, mais l'habileté du commandement fit précisément de ces lignes de ce mauvais pas, ce qui parait être aujourd'hui un fait accompli.

On annonçait même hier que l'ennemi poursuivait son offensive en certains points de son front. Entre l'attitude agressive que l'on prête aujourd'hui à l'adversaire et la débandade annoncée à grand bruit, il y a une sensible différence.

Cette mésaventure doit comporter un enseignement que feraient bien de méditer les lanceurs de nouvelles sensationnelles. En ce qui concerne nos commentateurs de la situation sur le front russe, nous nous ferons désormais une règle absolue de ne baser nos descriptions que sur la foi des communiqués officiels russes.

Nous serons peut-être, par cette mesure de prudence, quelquefois en retard sur l'opinion générale, mais nous ne nous exposerons pas, du moins, à devoir démentir ce que nous aurons avancé.

Le théâtre des opérations actuelles en Pologne russe s'étend à l'ouest d'une ligne nord-sud qui, partant de Soldau, rejoint Slopina.

Au point de vue orographique, cette partie de la Pologne comporte plusieurs régions bien distinctes.

Au sud, entre le cours supérieur de la Vistule et une ligne sinuose qui relierait Szydlowiec, Opoczno, Przedborz, Plawno et Czerwotoma, s'étendent une série de plateaux calcaires dont l'altitude varie de 300 à 600 mètres. La petite rivière de Mida s'écoule en cascade, descendant vers le nord de Plateau de Petite Pologne, en deux massifs. Celui de l'est correspond aux hauteurs de Sandomierz, dont le point culminant atteint 611 mètres au Lysa-Gora. Celui de l'ouest est le plateau de Tarnobrzeg.

Autour du plateau de Petite Pologne s'étend une zone périphérique dont l'altitude est comprise entre 200 et 300 mètres. Le reste du territoire est constitué par une étendue à peu près uniforme dont le relief constitue une altitude moyenne de 200 mètres. Le fond des grandes vallées se maintient à une cote basse et constitue une sorte d'apophyse orientale à la grande plaine du nord.

En Pologne russe, le régime hydrographique est dominé par le grand développement du bassin de la Vistule ; cependant, dans la région ouest et sud-ouest, celui de l'Oder empêche sur le territoire polonais.

La Vistule prend sa source au pied du versant septentrional des Monts Beskides, qui forment l'un des chaînons alpins de la Galicie. Le fleuve pénètre en Pologne non loin de Cracovie et, jusqu'en aval de Sandomierz, sert de frontière naturelle entre la Russie et l'Autriche. Des principales villes polonaises arrosées par la Vistule sont : Ivangorod, Gora, Varsovie et Plock.

En aval de la frontière de Poznanie, le fleuve balgne Thorn et après un coude brusque à Bromberg pénètre en Prusse occidentale et se jette dans la Baltique après avoir franchi les alternements d'un ancien delta entre Danzig et Elbing.

Un point de vue de la géographie militaire, la vallée de la Vistule constitue une voie stratégique entre Varsovie et Thorn. De récentes informations annoncent que les Allemands ont habilement utilisé cette ligne de navigation pour les transports de matériel, de munitions et d'approvisionnement de toute nature. La largeur considérable du fleuve, enfin, a pour conséquence de séparer très nettement la région nord de la région de la rive gauche et de servir de limite aux opérations qui se déroulent entre la Vistule et la Wartha.

La Wartha est un affluent d'origine polonaise de l'Oder. La rivière prend sa source au creux même du plateau de Tarnobrzeg et coule vers le nord jusqu'à la petite ville de Kola ; puis son cours s'infléchit

vers l'ouest et game la frontière de Pologne dans cette direction.

Les diverses conditions topographiques que nous venons d'indiquer sommairement répartissent le théâtre des opérations en trois zones distinctes :

— La première correspond à la rive droite de la Vistule ; elle a pour limites naturelles au sud et au sud-ouest, la Vistule ; au nord-ouest, la rivière Drenawa ; au nord et à l'est, la rivière Wkra. Plus au nord, s'étend le prolongement occidental de la région marécageuse des Mazures.

Cette zone constitue le secteur nord-ouest de Varsovie et les armées russes y opèrent sous des conditions à entrer en contact avec la position fortifiée allemande de Thorn.

La seconde région coïncide avec le secteur où se livrent les grands combats actuels ; elle est comprise entre la Vistule et la Wartha. Elle est limitée : au nord et à l'est, par la Vistule ; au sud-est, par la rivière Pilica ; au sud-ouest, par la Wartha enfin, à l'ouest, par un ensemble de dépressions lacustres dont les lacs de Gopho et de Powidz sont les plus importants.

Sur la rive gauche de la Wartha, la zone ouverte de la frontière russo-allemande est constituée par les immenses forêts de la Pologne marécageuse.

La troisième zone d'opérations correspond au Plateau de Petite Pologne et, plus exactement, au Plateau de Tarnobrzeg, est limitée, au sud, par le cours supérieur de la Vistule. Cette région est occupée par les troupes russes qui procèdent à l'investissement de Cracovie. R. Lecointre-Patin.

## Du Tabac pour nos SOLDATS

### Une Fête du Tabac

#### Un fauteuil d'orchestre pour des paquets de tabac

Dores et déjà nous sommes en mesure de pouvoir annoncer une bonne nouvelle à nos lecteurs.

Nous préparons notre première grande fête du Tabac. Les artistes les plus renommés nous ont assurés de leur concours. D'ici peu, nous donnerons la composition du programme — qui sera sensationnel — la seule où aura lieu la matinée, et la date.

Pour l'instant, nous annonçons une première surprise. La Fête du Tabac se doit d'être consacrée uniquement au tabac, aussi ne sera-t-il accepté aucune monnaie — quelle soit d'or, d'argent ou de billon.

Le SEUL ÉTALON DE PAYEMENT SERA DU TABAC. Entrées, programmes, tout sera payable en tabac qui sera ensuite immédiatement envoyé sur le front.

Parisiens, ce jour-là vous remplacerez votre porte-monnaie par une bague. Commencez déjà de la garnir !

#### Notre œuvre au Cinéma

Ce soir, dans les Établissements Pathé (Pathé-Palace, boulevard des Italiens ; Omnia-Pathé, 5, boulevard Montmartre ; Pathé-Journal, boulevard Saint-Denis), passera le film du Tabac pour nos Soldats.

Les spectateurs verront se dérouler toutes les étapes de notre organisation, depuis la cueillette jusqu'au départ.

Nous engageons vivement nos lecteurs et amis à se rendre compte de visu de l'importance de notre travail.

#### Dons reçus au "Bonnet Rouge"

30 paquets de 50, 2 boîtes de cigarettes, 5 paquets de cigarettes, 18 cigares, 2 paquets de bougies, 10 cahiers papier (don de la maison Tissandier, Labrousse, 1, rue d'Avron) ; 7 paquets de 50 (don de M. P. T. T. de Paris 29) ; 3 paquets de 50 (don de M. Biblisse) ; 20 paquets de 50 (don de M. Théo Léconte) ; 19 paquets de 50, 1.000 cigarettes, 3 cornets de tabac, 12 cahiers (don de la maison Esannier, tabacs, rue Grange-aux-Belles) ; 2.000 enveloppes (don de la maison Hérouin, rue du Delta) ; 16 bougies (don de M. Sidersky) ; 1 franc (don de M. Louis Dubail).

#### L'émission de bons du Trésor

Bordeaux, 4 décembre. — Le ministre des Finances a décidé de porter à quarante cent millions l'émission des bons du Trésor.

## LA GUERRE

### (Dernières Dépêches)

#### En Belgique

##### ILS VOULAIENT TRAVERSER L'YSER SUR DES RADEAUX

Londres, 4 décembre. — Le correspondant du Daily Mail dans le nord-est de la France, annonce que mercredi, avant l'aube, une importante force allemande a tenté de traverser l'Yser sur une flottille de grands radeaux contenant chacun une soixantaine d'hommes et quelques mitrailleuses ; mais cette flottille fut découverte par les alliés qui la détruisirent par une pluie d'obus.

Un grand nombre d'Allemands furent tués et noyés.

#### En Allemagne

##### DES BOMBES SUR LES USINES KRUPP

Londres, 3 décembre. — L'Exchange Telegraph reçoit de La Haye : Le bruit court à Berlin qu'un avion étranger a survolé hier les usines Krupp et jeté des bombes sur le canon hall (galerie des canons).

L'étendue des dégâts est inconnue. L'aviateur s'est retiré sans être poursuivi. Cette nouvelle a causé à Berlin une vive émotion.

#### En Russie

##### LE TSAR VISITE LES BLESSÉS

Petrograd, 4 décembre. — Le tsar a visité le front des armées. Il y a maintenu les blessés dans les hôpitaux des diverses villes de la Russie centrale et de la Russie méridionale.

#### En Pologne

##### LE KAISER EN POLOGNE

Londres, 4 décembre. — Un télégramme officiel de Berlin, daté d'Amsterdam, annonce que le Kaiser a inspecté hier une partie des troupes allemandes et austro-hongroises qui combattent dans la région de Czesochowa.

#### LES RUSSES ENTRENT A WIELICZA

Londres, 4 décembre. — On a télégraphié cette nuit de Petrograd que le combat en Pologne a gagné en importance sur tous les fronts.

Déjà le mouvement allemand contre Lovicz a été arrêté d'une diminution des efforts ennemis.

Les Russes sont entrés à Wieliczka, il est possible, dit notre correspondant, que la forteresse de Cracovie ne constituera plus un obstacle formidable et en tout cas elle pourra être contenue tandis que les troupes russes continueront leur marche vers leur objectif final.

#### En Égypte

##### LE CANAL DE SUEZ

Londres, 4 décembre. — Une dépêche du Caire au Times annonce que des reconnaissances ont été effectuées à proximité du canal de Suez, mais qu'aucune troupe hostile n'y a été découverte.

## COMMUNIQUE OFFICIEL

### TROIS HEURES QUINZE

En Belgique, canonnade intermittente assez vive entre la voie ferrée, Ypres, Roulers et route Bazelare-Paschendale où l'infanterie ennemie a essayé, sans aucun succès de gagner du terrain.

A Vermelles, nous conservons l'organisation des positions conquises.

De la Somme à l'Argonne, calme sur tout le front.

En Argonne, plusieurs attaques de l'infanterie allemande ont été repoussées par nos troupes, notamment à la Corne, nord-ouest du bois de la Gruerie.

Quelques canonnades en Woëvre et en Lorraine.

Et Alsace, rien à signaler.

## REVUE DE DETAIL par LUC-CYL



— Il n'y a que la culture allemande : La « Kultur » synthétisée par un K...  
— Et symbolisée par un Q ?

— C'est horrible ! Ils ont donné à un théâtre le nom d'un roi ami !  
— C'est affreux : ils ont collé à un bonbon le nom d'une jeune fille !

— Vous avez une alliance en or et vous osez demander un secours !

— Prisonnier Pitou, je vais t'aller ma noustache ; mais que vous étiez coiffeur. Dites-moi la coupe qui me conviendrait ?  
— La coupe à la Louis XVI.

— Va donc... eh, embusqué !

LUC-CYL

SUR LA GUERRE

Nouvelles de la matinée

La belle alliance

La visite du roi d'Angleterre au front a eu un effet incalculable. Il n'y a pas de lieu au monde qui puisse être plus illustré dans l'histoire que l'Ypres et la région le long de la ligne de bataille...

Belgique A Bruxelles

Amsterdam, 3 décembre. — On annonce de Bruxelles que plus aucun passeport n'est délivré dans cette ville. Les communications par chemin de fer sont supprimées, et tous les journaux ont été confisqués...

ALLEMAGNE Ils avouent nos succès et l'avance russe

Du communiqué allemand publié le 2 décembre. — On annonce également que le gouverneur de Bruxelles, général von Lutwitz, quittera sous peu son poste pour reprendre un commandement dans l'armée de campagne...

CI ET ÇA

LES FANTOCHES

Après quelques tours de chant, on annonce : le théâtre des fantoches, et de ce théâtre s'écarte sur un minuscule décor et un pianiste d'âge respectable, raide par dignité...

Toc, toc, voici l'élegante commère avec son compère esquissant un pas de gigue sur l'air de : « Ah ! si vous voulez de l'amour... »

Mais le décor change, d'une façon peu compliquée, se déroulant sur un bâton à la façon d'un essui-mains. La scène représente une chambre, et Pierrot veut dormir. Horreur ! des puces grosses comme des rais sautent de ci, de là...

Dans une rue, presque au coin du boulevard, j'ai revu les chers fantoches, comédiens sans vanité ni crise de nerfs. Mais pourquoi ne jouent-ils plus ?

Jean Davoine.

LES PLANCHES

A la liste déjà longue des concerts et théâtres qui effectuent leur réouverture, vient s'ajouter pour ce soir l'Edouard. La gent chansonniers également va bientôt convier le public à la venir entendre...

POSTE RESTANTE

Le docteur Albert Calmette, frère de l'ancien directeur du Figaro, directeur de l'Institut Pasteur, à Lille, est prisonnier à Munster, en Westphalie.

Chronique de Paris

Elle est bien instructive cette petite histoire-là ! L'Allemand se chargeait, paraît-il, de l'Allemagne nos artistes, comme elle se chargeait d'amuser nos enfants ou de nous fournir des machines.

Je ne prétends point, ici, à discuter commerce. Je voudrais, simplement, faire remarquer deux choses à mes concitoyens qui rient : Plus de marchandises allemandes !

Le cinéma fait sa réouverture cette semaine avec un spectacle de gala. Le directeur intérimaire, M. Reiss, fidèle à ses programmes patriotiques, nous donnera le célèbre film 1870-1871, Bazeille, épisode tragique de la guerre...

Fanny Clair.

LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU SOIR.

PETITES ANNONCES

Toutes les demandes et offres d'emplois, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est publié GRATUITEMENT par « LE BONNET ROUGE ».

Le Gérant : Edouard BAYLE.

Aux Écoutes

Aux premiers jours de la guerre, le petit village de « La Frette », près d'Herblay s'honorait subitement d'une garde civique. Polin, le tourlourou bien connu au théâtre, qui possédait un yacht amarré sur les rives de cette localité...

Le lendemain soir, il recevait une note lui assignant son poste de faction et c'était précisément à la garde de son propre yacht qu'il était affecté.

Des soldats déambulent par la rue, prêts à repartir, sûrement. Une femme les aperçoit et à la vue de leur matricule s'avance vers eux.

La femme a une figure si humblement malheureuse que les soldats hésitent. Ils voudraient lui faire plaisir. Avec embarras, ils se regardent et l'un dit à l'autre : — Ce ne serait pas le petit qu'était à...

La princesse Shaloukhina vient d'être autorisée par le grand-duc Nicolas à servir dans l'armée russe, comme aviatrice.

Des gens se sont étonnés qu'il reste à Paris une rue Wilhelm. Ce Wilhelm-là était Français, né à Paris et mort dans la 18<sup>e</sup> où se trouve cette rue.

Collaborateur de Bérenger, il fut l'auteur de maintes romances dont l'une : Si j'étais petit oiseau, émut toute sa génération.

Echos de l'invasion

Récit d'un prisonnier. Cinq prisonniers français échangés contre cinq allemands, sont revenus en France : les docteurs Bourgeois, de Fumay ; Mouras, de Nouzon ; Husson, de Maubert-Fontaine, et les pharmaciens Vaillat, de Charleville, et Malet, de Virgencourt.

Le docteur Bourgeois fut envoyé de Givet à Fumay pour y soigner 300 blessés, puis renvoyé à Rethel, avec dix de ses confrères. Les onze médecins séjourneront là jusqu'au 20 octobre, enfermés dans une filature avec 400 internés civils de villages ardennais.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

Le docteur Bourgeois donna les détails suivants sur l'occupation allemande dans les régions où il a séjourné. A Givet, peu de dégâts ; une dizaine de maisons seulement ont souffert. Le village et le fort de Charlemont sont détruits. Le Petit et le Grand-Givet sont reliés par un pont de bois.

toaux. A Haybes, les maisons ont été détruites par des grenades incendiaires, mais les autres villages de la vallée de la Meuse sont presque intacts. Cependant les meubles, les provisions, etc., ont été soigneusement « démenagés ».

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

Les internés civils travaillent pour les Allemands : on leur fait laver le linge des soldats, ramasser les pommes de terre dans les champs, exécuter des terrassements. Parmi ces internés, occupés à des travaux particulièrement pénibles, il y avait le docteur Collard, de Saint-Souplet, le curé de Beine, et un vieillard de quatre-vingts ans !

LES GRANDES MISÈRES

Le BONNET ROUGE accepte, pour les distributeurs aux malheureux : vêtements, lits, voitures d'enfants, chaussures, poêles, etc. Il accepte aussi les vivres particulièrement utiles aux petits : chocolat, riz, sucre, pâtes, etc.

Nous avons remis vêtements, linge, chaussures et couvertures à Mmes M. ; J. ; A. ; M. L. ; A. deux soldats blessés, chandails et linges.

Mme Delon nous a fait don d'une berceuse. — D'une anonyme, de vêtements. — Une anonyme, de vêtements. — Mme C., de linge et chaussures. — Mlle Lucienne Favart, de linge d'enfant.

ritable cité d'enfants, avec des ateliers d'apprentissage de couture, de coupe de tissu, de cordonnage, des ateliers de dessin industriel, etc.

Le service des guichets fonctionnera tous les jours de 9 heures à 11 heures et de 14 à 18 heures.

TOUS LES SPORTS

Course à pied. En un match conclu, pour le titre de champion de monde des 100 yards, Apple Garth, challenger, vient de battre, à Manchester, Donaldson, détenteur du titre.

Fédération Française des Poids et Haltères

Lutte. — Réunion d'entraînement. Résultats : Biton tombe Chevalier ; Harrare tombe Benoit ; Druelle tombe Jaurès ; Guy tombe Duverly ; L'Honnemba tombe Boucher ; Merlier tombe Dubois.

Poids et Haltères. — Résultats de la dernière séance d'entraînement, sous la direction de Duchâteau : En barre à deux mains : Garrio soulevé 100 kilos, Henry 100 k., Godeau 100 k., Liebau 90 k., Bilon 90 k., Godeau 100 k., Harrare 100 k., Bilon 90 k., Bilon 90 k., Liebau 90 k., Godeau 100 k.

Les habitants de Lille qui désirent obtenir la réexpédition de leur courrier, par le poste, sur leur résidence temporaire, devront en faire la demande par lettre adressée, en franchise, à M. le Directeur des Postes, Paris (121), boulevard de Strasbourg.

Parti Socialiste. Auberlilliers. — A 7 h. 30, Gymnase Paul-Bert, commission des soupes.

Divers. Au 18<sup>e</sup> arrondissement. — La section du quartier de la Villette du Comité d'assistance du 19<sup>e</sup> arrondissement, organise pour le Noël, au Stand municipal de l'avenue Jean-Jaures, une grande distribution d'effets d'hiver, aux enfants français et belges, dont les parents sont mobilisés.

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

Mercredi soir 9 décembre, aura lieu le prochain départ pour Elrebet (couvre des orphelins de la guerre), où, depuis le 3 novembre, plus de 500 enfants de 3 à 14 ans ont été recueillis dans un établissement créé par Emile Villa, député de l'Union postale.

Des le mois d'août, Elrebet est devenu une véritable cité d'enfants, avec des ateliers d'apprentissage de couture, de coupe de tissu, de cordonnage, des ateliers de dessin industriel, etc.

Quelques Renseignements

La Classe 1915. On annonce de source sûre que la classe 1915 sera appelée le 13 décembre prochain.

Les conseils de réforme devant lesquels les auxiliaires sont convoqués à tour de rôle, ont estimé que le chiffre des recrues que donnera cette révision sera de 150.000 ou 200.000 hommes, qui pourront être reconnus après un service armé.

Les bureaux de recrutement préparent en ce moment l'appel, en commençant par la classe 1916, d'un certain nombre d'hommes appartenant à la réserve de l'armée territoriale, pour remplacer dans la garde des villes et des communes les hommes qui ont été appelés au début de la mobilisation dans ces postes ingrats.

CHAMBRE SYNDICALE TYPOGRAPHIQUE PARISIENNE. Pour les Tout-Petits de nos camarades mobilisés. Voici un appel adressé aux travailleurs adhérents à ce syndicat sous l'initiative du camarade G. Bailly.

Les personnes que cette œuvre intéresse peuvent adresser les dons en nature et en espèces au camarade Bailly, au Syndicat Typographique, 21, rue de Savoie.

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

Mercredi soir 9 décembre, aura lieu le prochain départ pour Elrebet (couvre des orphelins de la guerre), où, depuis le 3 novembre, plus de 500 enfants de 3 à 14 ans ont été recueillis dans un établissement créé par Emile Villa, député de l'Union postale.

Des le mois d'août, Elrebet est devenu une véritable cité d'enfants, avec des ateliers d'apprentissage de couture, de coupe de tissu, de cordonnage, des ateliers de dessin industriel, etc.